



L'œuvre principale est le film muet "**Metropolis**", tourné en 1927 par le réalisateur autrichien **Fritz Lang**, né en 1880 et mort en 1976. La musique de ce film a été composée par **Gottfried Huppertz** (compositeur et chanteur allemand né en 1887 et mort en 1937).

C'est un film du courant **expressionniste** (ce style se traduit par les forts contrastes noir / blanc, les formes dures des décors, l'exagération des contrastes dans les expressions des sentiments des personnages, et des ambiances inquiétantes et mystérieuses).

On peut classer ce film dans le genre de la **science-fiction** (œuvre d'imagination d'un futur hypothétique). Dans le film, tout concorde à donner l'ambiance d'une société totalitaire, dans laquelle les riches (vêtus de blanc) vivent sur les hauteurs et les pauvres (vêtus de noir) dans les bas-fonds.

Certains analystes y ont vu un univers préfigurant la barbarie nazie, décrivant un univers concentrationnaire, des ouvriers qui avancent péniblement en formation comme dans les futures marches de la mort des déportés, mais aussi une critique du taylorisme, le travail à la chaîne où l'humain devient un outil pris dans une cadence infernale, qui doit être le plus performant possible sous peine d'être éliminé du monde du travail.

Les techniques les plus récentes ont été utilisées pour tourner le film (prises de vue avec miroirs, images en trompe-l'œil, méthode des surimpressions, procédés d'animation, ainsi que l'utilisation de caméras dernier cri les plus performantes).

Que voit-on ? Que suggèrent les images dans le générique ?

Objets (éléments de machines, horloge), formes géométriques. Cela suggère que les machines priment sur l'humain, importance de l'ordre et du temps. Enchaînement de plans par surimpression ou par fondu enchaîné. Changements de plans réguliers et assez rapides. Ce sont des gros plans sur des éléments mécaniques (hymne à la modernité, à l'industrialisation qui sonne comme un film de propagande).

Comment la musique accompagne t-elle les images ?

La musique se présente comme une ouverture d'opéra.

Les timbres : Orchestre symphonique moderne (comprenant un piano, mise en avant des Cuivres et Percussions).

Le rythme : Selon les images, variations de tempo et de mesure

Alternance entre : Horloge, formes géométriques : mesure binaire // Mouvements des machines : mesure ternaire.

La dynamique : Nuances contrastées. Grand crescendo qui amène au titre du film. Mode de jeu des violons : trilles (ambiance dramatique).

L'écriture : Peu mélodique (plutôt atonale).

Contraste entre :

- des motifs répétitifs sur deux notes. Ostinato des cordes graves.

- des motifs dont les notes forment de grands écarts entre elles.

Chaque plan amène un motif musical différent



1° *Les Temps Modernes* (1936) comédie dramatique (film muet) réalisée par **Charlie Chaplin**, réalisateur britannique né en 1889, mort en 1977, qui dresse un portrait peu flatteur de la société industrielle. Chaplin réalise à la fois une satire du travail à la chaîne et un réquisitoire contre le chômage et les conditions de vie d'une grande partie de la population occidentale lors de la Grande dépression. Il y conserve toutefois certaines caractéristiques du personnage de Charlot dans son jeu d'acteur.

COMPARAISON GÉNÉRIQUE DES TEMPS MODERNES (1936) DE CHARLIE CHAPLIN

Ressemblances

Images : L'horloge. Cela évoque le Taylorisme. Les deux films sont en noir et blanc, ce sont des films muets (cartons).

Musique : Interprétée par un orchestre symphonique. Oppositions entre les masses sonores des cuivres et des cordes.

Différences

Images : Plan fixe sur une horloge.

Musique : Chez Chaplin, pas de piano, ni de percussions. L'ouverture est répétée (de façon incomplète). Pas de changement de tempo. Le générique de Chaplin est divisé en 2 phrases musicales : (Cuivres : thème dramatique, rythmique, atonal ; Cordes : thème romantique, plus mélodique, chromatique). Chez Lang : succession de motifs, « Musicalisation », « figuralisme » des images des machines.